

Entraînement aux épreuves du BEPC

► Sujet 1 → p. 156

■ Étude de texte

I. Compréhension

1. a) Dans cet extrait, il est question de la mère du narrateur (qui s'est mariée à quinze ans...).

b) Le narrateur s'interroge sur l'amour et le mariage / le mariage sans amour / le mariage « arrangé », traditionnel...

2. Les quatre verbes ou groupes verbaux indiquant que l'auteur s'interroge et n'est pas sûr que ce qu'il avance : *je suppose, je me demande, semblaient (semblent), j'ai l'impression.*

3. a) Un mot exprimant l'opposition : « *mais* » ou « *pour-tant* »

b) Par exemple : *Ce qui paraît contradictoire au narrateur, c'est que... / Le narrateur trouve contradictoire le fait que... les poésies parlent beaucoup d'amour, alors que la plupart (des gens) semblent accepter les mariages arrangés / se marient sans amour / les mariages arrangés sont encore les plus fréquents / les hommes se marient le plus souvent pour le groupe familial...*

II. Vocabulaire

1. Les élèves auront le choix parmi les sens suivants :
arranger → disposer, aménager ; réparer, remanier ; convenir, plaire à ; critiquer, dire du mal de ;
s'arranger → s'améliorer, bien se terminer ; se débrouiller (pour) ; s'accorder, s'entendre ;

s'arranger de : s'accommoder, se contenter de...

2. a) Par exemple : ne pas prendre en compte, ne pas tenir compte de... ;

b) Par exemple : *Lors de ses révisions, j'ai fait l'impasse sur quelques notions et j'espère que le sujet ne portera pas dessus !*

3. *Familial* : se marier (s'est mariée), sa mère, mon père, mariages, familles, prendre femme...

III. Connaissance et maniement de la langue

1. a) *les fondements (les fondements de l'organisation sociale...)* : groupe nominal / nom commun attribut du sujet « *Mariages arrangés et stricte séparation des sexes* ».

b) *que je connais* : proposition subordonnée relative, épithète de « *certaines familles* ».

2. a) *Mais ce sont des questions qu'on ne peut pas poser à sa mère* : phrase déclarative à la forme emphatique.

b) *On ne peut pas poser ces questions / ce genre de questions / ce type de questions à sa mère.*

3. a) *Parfois, je me demandai / je me demandais / je me suis demandé / Je me suis parfois demandé ce que pouvait bien être une vie sans amour.*

b) *Parfois, je me demande* (ou l'un des autres temps employés en a) : « *Que peut bien être une vie sans amour ?* »

■ Composition française

• Sujet 1 – Narration

Les éléments à prendre en compte

Sujet de narration ; expérience personnelle ; texte à la 1^{re} personne ; au passé (récit), puis au présent (réflexions actuelles à ce souvenir) ; l'issue à donner à l'histoire est indiquée (déception) ; elle est donc négative (cela s'est mal terminé).

Choix de situation à faire entre les deux pistes proposées : soit « espérer quelque chose » et ne pas l'obtenir → posséder un objet, se rendre quelque part, obtenir un résultat... ; soit « avoir de l'admiration pour quelqu'un » et être déçu(e) → s'attend-on à ce qu'il / elle réussisse à faire quelque chose ? qu'il / elle se comporte d'une certaine façon ? Ou bien attend-on quelque chose de lui (son aide ? sa considération) ?

Expression des sentiments (espoir, déception), mais aussi : regrette-t-on, ou non, ce qu'il s'est passé ?

Commentaire, réflexions (analyse que l'on fait, enseignement que l'on retire de l'histoire) ; après coup, considère-t-on qu'il s'agissait d'une déception inévitable (et que l'on a surmontée depuis), justifiée (et encore vive), excessive ou non... ?

Les possibles

Rôle du narrateur à déterminer ; c'est l'un des personnages de l'histoire, mais est-il, ou non, responsable de ce qui arrive en définitive ? Pourquoi n'a-t-il pas obtenu ce qu'il

souhaitait ? Est-ce parce qu'il n'a pas fait ce qu'il devait, ou bien a-t-il été victime d'une injustice ? De même, s'il s'est trompé sur quelqu'un, est-ce parce qu'il le posait en « idole », en « super-héros », dont il attendait l'impossible, ou bien cette personne a-t-elle trahi sa confiance ?

Le récit peut comprendre quelques éléments de description (s'il s'agit d'un objet que l'on espère obtenir), de portrait (personne que l'on admire) à forte connotation positive ; du dialogue (négociation pour cet objet / échanges avec ou propos tenus par la personne que l'on admire).

L'issue de l'histoire elle-même est négative ; toutefois, ce que l'on en a retiré peut être positif...

• Sujet 2 – Discussion

Les éléments à prendre en compte

Texte argumentatif (dire si l'on est d'accord ou non et le justifier) ; thèse à discuter présentée sous la forme d'un proverbe.

Éléments suggérant le plan : thèse à reformuler (comprendre une part d'explication / définition : « Après avoir donné le sens ») ; aspects à discuter → pertinence du proverbe (« vous semble justifié ») et facilité à mettre en œuvre.

Exemples à tirer de ses observations (ce que l'on a vu autour de soi ou expériences vécues) et de ses connaissances (événements d'actualité, textes lus...).

Les pistes possibles

Reformulation : il faut s'adapter à la façon de vivre du pays où l'on se trouve / adopter ses coutumes, même si elles nous semblent bizarres, absurdes. Ce comportement est-il justifié ? Obligation de respecter les règles de vie / les lois de l'endroit où l'on se trouve, mais aussi les habitudes de vie ? Que se passe-t-il si on ne le fait pas ? Se faire remarquer, être montré du doigt, tenu à l'écart, ne pas inspirer confiance, ne pas s'intégrer...

Pour autant, ce comportement est-il toujours facile à mettre en œuvre ? → Doit-on aller à l'encontre de ses convictions, de son éducation ? Si quelque chose nous heurte (au plan moral, par exemple), doit-on le faire malgré tout ?

Comment concilier cela ? Partir, si on le peut ? Mais s'agit-il, dans le proverbe, toujours d'imiter les autres, d'agir comme eux ? S'adapter signifie-t-il renoncer à ses principes, par exemple ? Certains d'entre eux sont universels : respecter les autres, ne pas leur faire de mal...

Un autre sens possible : s'abstenir de se poser en juge, de critiquer ? (voir le choix de la situation : danser sur un seul pied, qui paraît absurde) → Donc plutôt observer, essayer de comprendre... ? → dans ce cas, ne faut-il pas poser aussi la question du respect réciproque (respect de « l'étranger » par les habitants du pays) ?...

Entraînement aux épreuves du BEPC

► Sujet 2 → p. 158

■ Étude de texte

I. Compréhension

1. a) Les deux principaux personnages du texte sont Madické et « le vieux » (son vieil ami).

b) L'histoire se situe sur une île ; probablement sénégalaise (voir : *le célèbre Sénégalais / la carrière de son fils*)

2. a) (*Pourquoi le vieux... laquelle ?*) → *Il avait bien son équipe préférée (... son unique fils)*.

b) *Il procéda par recoupement* : il croise différentes sources d'information / il cherche différentes informations, les compare, les croise...

3. a) Les gens pensent qu'il a eu un enfant avec une femme qu'il n'a pas épousée / un enfant qu'il n'a pas reconnu.

b) Il regrette d'avoir abandonné son fils, qui est devenu un joueur très célèbre.

II. Vocabulaire

1. *vantaient, la confusion, par gêne, par peur* ; on admettra « *se mordait les doigts* ».

2. a) et **b)** Il s'agit d'images, d'expressions imagées, figées, au sens figuré. *Une étincelle jaillit (dans sa tête)* : il eut une idée, trouva la solution... ; *se mordait les doigts* : regrettait.

■ Composition française

● Sujet 1 – Sujet de narration

Les éléments à prendre en compte

Sujet de narration ; la situation → vous, un(e) ami(e), l'évolution de son comportement ; vous êtes le narrateur / la narratrice ; quelque chose s'est produit de suffisamment important pour influencer sur les résultats scolaires de cet(te) excellent(e) élève.

Texte au présent (« Vous constatez... / Vous vous rendez chez lui (elle) / pour lui parler »), ainsi qu'au passé proche (constat fait sur les jours qui précèdent).

L'essentiel du devoir est un dialogue (« pour lui parler ») ; il comprend de l'argumentation : « évitez vos questions » → vous avez déjà essayé de savoir ce qu'il se passait ; vous voulez donc comprendre les raisons de ce changement de

3. a) *Valider les rumeurs* : les confirmer, leur donner raison, reconnaître qu'elles sont vraies.

b) Un synonyme de « rumeurs » dans le texte : « *les bruits (qui couraient dans l'île)* », mot employé au sens figuré.

III. Connaissance et maniement de la langue

1. *Madické se demandait ce qui unissait toutes ses équipes à propos desquelles le vieux l'avait interrogé.*

2. a) Par exemple : *Comme il ne trouvait pas la solution de l'énigme, il procéda par recoupement / Il ne trouvait pas la solution de l'énigme si bien qu'il procéda par recoupement.*

b) Par exemple : *Il ne trouvait pas la solution de l'énigme, il procéda donc par recoupement. / Il procéda par recoupement, car il ne trouvait pas la solution de l'énigme.*

3. a) *par gêne ou par peur* : complément circonstanciel de cause.

b) Par exemple : *Bien qu'/Quoiqu'il ait son équipe préférée, il s'obstinait à ne pas la nommer. / En dépit du fait qu'il avait son équipe préférée...*

comportement, mais aussi sans doute aider votre ami(e), si possible ; ce qui peut signifier conseils, arguments...

Les possibles

Le dialogue devra dans tous les cas être situé (qui, quand, pourquoi), donc introduit par quelques lignes de récit → s'appuyer pour cela sur les circonstances indiquées dans le sujet (« évitez vos questions → vous vous rendez chez lui / elle »).

Il est prédominant ensuite dans le corps du devoir, mais quelques phrases de récit peuvent entrecouper les répliques, soit pour animer la scène, décrire une attitude, des sentiments (la personne fait autre chose pour éviter les questions, se donner du temps pour répondre... ; vous êtes agacé(e), vous désespérez de parvenir à l'aider...).

La cause du changement de comportement de l'ami(e) → problème avec son amoureux/se ? dans sa famille ? forte

déception par rapport à quelque chose qu'il / elle espérait obtenir ? Le narrateur / la narratrice peut aussi être à l'origine de la situation (quelque chose qu'il / elle a fait ou aurait fait : rumeur ou vérité) ; toutefois, il faut que cela soit suffisamment important pour justifier un tel « décrochage » en classe.

• Sujet 2 – Sujet de réflexion

Les éléments à prendre en compte

Sujet de discussion ; texte argumentatif → discuter un point de vue, exprimer son point de vue (prendre position) ; le plan s'appuie sur une opposition « positif / négatif » (et peut, bien entendu, conduire à exprimer des éléments de conciliation → troisième partie ou bien ouverture en conclusion).

Deux questions, mais qui sont liées ; il ne s'agit pas de discuter (remettre en cause) successivement l'une et l'autre ; au contraire, la seconde question donne une piste d'interprétation et de conciliation possible (voir rubrique suivante) ;

Illustration par des exemples tirés de l'expérience personnelle (ce que l'on a vécu, constaté) et de ses connaissances (actualité, textes lus...)

Les pistes possibles

« Taire quelque chose » = ne pas en parler / « Mentir » = déformer la vérité ; dans quelles circonstances, pourquoi ? Pour se rendre intéressant(e), pour obtenir quelque chose auquel on n'a pas droit, pour nuire à quelqu'un, pour éviter une sanction ?...

Ne pas parler de quelque chose peut donc signifier ne pas mentionner une faute que l'on a commise, ou bien oublier de donner telle ou telle précision (circonstance, personnes présentes...) ce qui fait qu'elle n'apparaît plus comme une faute ; c'est ce que l'on appelle le « mensonge par omission » → cela peut-il être considéré comme un mensonge ou non ? est-ce aussi immoral, aussi grave que de déformer la vérité ?

La seconde question concerne le fait d'avoir à pratiquer ce type de « mensonge par omission » ; cependant, elle renvoie à d'autres types de situation : ne pas exprimer ce que l'on pense (de quelqu'un, de quelque chose) ; ne pas dire ce que l'on sait (de telle ou telle personne ou situation...). Ce peut être pour une « bonne » cause : éviter de blesser, d'inquiéter...

→ Tout dépend, peut-être, des conséquences ?

Entraînement aux épreuves du BEPC

► Sujet 3 → p. 160

■ Étude de texte

I. Compréhension

1. a) Il s'agit d'un article, écrit à l'occasion de (la célébration) de la 6^e journée mondiale de lutte contre le paludisme.

b) Il s'adresse à tous / aux familles / aux Camerounais / au grand public. → *nos familles, nos vies, chacun de nous, (stratégie) nationale, association camerounaise*. Le but est de faire de la prévention / d'expliquer ce qu'il faut faire / d'inviter, inciter chacun à, de convaincre chacun d'adopter les bons comportements... (→ *chacun de nous doit faire des efforts*).

2. a) Un exemple des conséquences du paludisme : l'absentéisme à l'école.

b) *Investir dans l'avenir* : faire des efforts maintenant pour une vie meilleure dans le futur / agir maintenant pour mieux vivre plus tard...

3. Les deux règles à respecter par chacun : les élèves pourront fournir la réponse sous la forme d'un groupe nominal ou d'un groupe infinitif ; par exemple : *le maintien de la propreté, l'utilisation de moustiquaires imprégnées / garder son environnement propre, dormir sous une moustiquaire imprégnée...*

II. Vocabulaire

1. a) *des efforts concertés* : des efforts communs (organisés en commun) / qui vont dans le même sens / que tout le monde accepte de faire...

b) Ce groupe de mots reprend, en la résumant, l'expression « *les efforts accomplis tant dans nos familles respectives que dans la stratégie nationale de lutte contre cette maladie* ».

2. a) Un mot qui appartient au niveau de langue familier : *fringues*.

b) Deux mots synonymes dans un autre registre : par exemple, *vêtements, habillement, tenue(s), toilette, garde-robe...*

3. a) Des mots appartenant au champ lexical de « *lutte* » : *vaincre, se mobiliser, faire des efforts*.

b) Le mot « *absentéisme* » est formé sur l'adjectif « *absent* » ; un verbe de la même famille : *s'absenter* (à la forme pronominale uniquement).

III. Connaissance et maniement de la langue

1. *Si nous le faisons pas, une bonne partie de l'argent avec lequel maman peut / pouvait nous acheter des fringues, serait dépensée à l'hôpital.*

Si nous ne l'avions pas fait, une bonne partie de l'argent avec lequel maman pouvait nous acheter des fringues aurait été dépensée à l'hôpital.

2. a) Un groupe de mots exprimant le but : *pour éviter et radier définitivement le paludisme de nos vies*.

b) Par exemple : *afin d'éviter et de radier définitivement... / pour que, afin que le paludisme soit évité et définitivement radié de nos vies*.

3. a) *Bien que des efforts concertés soient mis en œuvre* : relation logique d'opposition.

b) *En dépit des efforts concertés mis en œuvre / Malgré les efforts...*

■ Composition française

• Sujet 1

Les éléments à prendre en compte

Plaidoyer : texte argumentatif, sous la forme d'un discours (utilisation des 1^{er}, 2^e et 3^e personnes), et qui comprendra un peu de narration (rappel des faits).

Plan suggéré : ses torts (rappel des faits et jugement porté sur ceux-ci) / ses excuses (circonstances atténuantes) / ses mérites (peuvent faire partie des circonstances atténuantes ; mais en lien aussi avec les conséquences de telle ou telle sanction sur l'avenir de cet(e) élève).

Les pistes possibles

Pour les idées, les expressions à employer, on peut mettre en relation avec des textes et exercices antérieurs, y compris oraux, comme dans le module 3, unité 9, p. 43, ou le module 6, unité 21 p. 93.

Les circonstances atténuantes, par exemple : pression de la préparation de l'examen, forts enjeux pour l'avenir → l'élève a trop travaillé, est épuisé, a eu l'impression de ne plus rien savoir... / C'est la première fois qu'il (elle) se livre à ce genre de pratique (n'a jamais triché ou copié lors d'un devoir) / sa situation a récemment changé et l'élève n'agit plus ces derniers temps comme d'habitude (préoccupation familiale, ou récent échec → angoisse de ne pas être à la hauteur)...

• Sujet 2

Les éléments à prendre en compte

Sujet de réflexion à partir d'un constat « le succès rencontré par le téléphone portable » → comprend une part d'explication (les raisons de ce succès) et de

l'argumentation (a-t-il, ou non, amélioré notre communication avec les autres ?).

À noter, toutefois, la formulation de la première question : « Comment expliquez-vous... ? » → Cela signifie que l'explication proposée sera personnelle : c'est donc un point de vue, la façon dont on voit les choses.

En outre, cette partie consacrée aux raisons du succès du téléphone portable évoquera nécessairement des aspects positifs (facilité de communication, notamment) ; elle équivaut donc aussi à apporter des arguments à l'appui de la thèse (point de vue en faveur du téléphone comme technologie ayant amélioré la communication).

Illustration à partir d'exemples tirés de son expérience (ici, sa pratique, l'usage que l'on fait ou non du téléphone portable) et de ses observations (ce que l'on voit autour de soi).

Les pistes possibles

Pour la recherche d'idées, d'arguments et de contre-arguments, on peut mettre en relation avec les textes et exercices antérieurs ; par exemple, dans le module 2, l'unité 4, p. 18 ; dans le module 5, l'unité 19, p. 82 à 86).

Par exemple : plus pratique que le téléphone fixe, utilisable à tout moment → facilité de communication, développement des échanges : il efface mieux la distance, entretient plus les contacts (entre parents et enfants / entre amis) ; il permet aussi beaucoup plus de choses (jeux, communication écrite par SMS...) ; mais les pratiques du téléphone portable sont-elles toujours pertinentes (à propos de quoi échange-t-on ? un SMS permet-il, dans tous les cas, un véritable échange ?...)